

**Prédication du 9 mai 2024. Guy Chautems**  
**Ascension**  
**Matthieu 28.18-20**

*« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »*

Le dernier commandement donné par Jésus – juste avant son Ascension- à ses disciples et à toute l'Église fait de chacun de nous des missionnaires. Ce commandement comprend une proclamation, un ordre et une promesse. Avec vous j'aimerais reprendre ces trois mots : une proclamation, un ordre et une promesse.

### **1.- Une proclamation**

« Tout pouvoir m'a été donné » ! Quel est donc ce pouvoir ? Il concerne d'abord le statut de Jésus au ciel. **Jésus est Seigneur dans le ciel** : le diable, les puissances démoniaques, se trouvent sous son autorité souveraine, voilà pourquoi Paul écrivant aux Colossiens proclame que Jésus a reçu, de son Père, ce pouvoir en mourant sur la Croix

*Là, sur la Croix, Dieu a désarmé les autorités et pouvoirs spirituels ; il les a donnés publiquement en spectacle en les emmenant comme prisonniers dans le cortège triomphal de son Fils. (Col. 2.15)*

**Il est Seigneur dans le ciel et les anges l'acclament :**

*« A celui qui siège sur le trône et à l'Agneau soient la louange, l'honneur, la gloire et la puissance pour toujours ! » (Apoc. 5.13)*

**Il est Seigneur dans le ciel chacun** d'entre nous peut le déclarer. Vous savez, dans nos épreuves, dans nos combats, quand nous avons l'impression que rien ne va plus, quand Satan se rit de nous, n'est-il pas bon de déclarer que Jésus a désarmé l'ennemi.

Il y a quelques jours Bertrand Amaudruz, un très cher ami, m'a demandé de rédiger une recommandation pour un de ses séminaires intitulé « Le jour où je me suis pardonné sans désespérer » Dans ces quelques lignes j'ai évoqué le jour de sa conversion à laquelle j'ai assisté. Bertrand fréquentait une secte ésotérique. J'avais essayé, sans succès, plusieurs fois de l'arracher aux griffes des puissances démoniaques qui l'avaient enchaîné. Sur la demande de ses parents, j'avais fixé un ultime rendez-vous avec lui pour le convaincre de revenir à Jésus. Permettez que je

vous lise une page de nos mémoires dans laquelle je raconte comment les choses se sont passées.

*Après tant d'échecs le jour du rendez-vous approche. Je crains un nouvel échec. Je passe et repasse dans ma tête le film de l'entretien vécu avec Bertrand dans mon bureau. Je prie sans conviction.*

*Mais Dieu a pitié de moi ! Le fameux jour où je dois me rendre chez les Amaudruz, nous vivons une retraite pastorale au chalet des Ermitages. Mes collègues de la Vallée sont là. Nous avons avec nous le pasteur Emile Dallièrre, venu nous encourager à persévérer dans la vie de l'Esprit Saint. Aux environs de 16 heures, notre retraite touche à sa fin. Avant de nous séparer, nous décidons de prendre la cène. Je stresse en pensant à ce que je vais vivre en soirée. Je ne dis rien... Le pain et le vin sont sur la table et l'oncle Emile (c'est ainsi que nous l'appelons) va lire le récit de la cène dans l'Evangile de Luc. Mais j'interromps la liturgie. Mes collègues me regardent, interloqués. Je leur fais part de mes craintes. Emile Dallièrre prend la parole et prononce cette petite phrase que je n'oublierai jamais : « Ne dramatise pas, Satan est vaincu ! » Mes amis prient pour moi. Je me souviens alors d'une parole de la liturgie de Cène de la communauté de Grandchamp et je la prononce avec la foi qui est la mienne, bien petite : « Seigneur ne regarde pas mes péchés, mais regarde la foi de ton Eglise ! » Puis, je dis à mes frères pasteurs : « Maintenant, nous pouvons prendre la cène, je n'irai pas à ce rendez-vous avec ma foi, mais avec la vôtre ! »<sup>1</sup>*

Mais reprenons : « Ne dramatise pas, Satan est vaincu ! Jésus a remporté la victoire » .

Ce soir-là, j'ai assisté à la conversion radicale de Bertrand Amaudruz

Ce soir-là j'ai découvert deux choses importantes pour notre vie de disciples : D'abord Jésus est Seigneur pour tous ceux et celles qui acceptent de courber les genoux devant lui et il est prêt, toujours prêt, à nous délivrer de Satan et des puissances démoniaques qui parfois s'agitent autour de nous pour nous faire peur, nous stresser, nous humilier. Pour essayer de nous mettre à terre.

La deuxième chose que j'ai découverte c'est qu'il est bon d'avoir à côté de nous et pour mener nos combats, un « oncle Emile ». Une personne qui non seulement proclame que Jésus a reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, mais qui l'ont expérimenté et qui nous communiquent leur foi en Jésus.

J'aime fréquenter des hommes et des femmes de ce calibre. Leur compagnie me fait toujours du bien et quand les combats deviennent difficiles combien il est important de chercher leur soutien.

---

<sup>1</sup> Oser l'aventure de la foi p.97

## **2.- Un ordre**

Remarquons-le tout de suite : c'est sur la lancée de cette proclamation : tout pouvoir... que Jésus nous donne un ordre : Allez, faites de toutes les nations mes disciples. Obéissons, nous le pouvons car Jésus nous communique son pouvoir : la compagnie de son Esprit, la puissance de l'Esprit Saint.

Frères et sœurs, si nous voulons découvrir notre Seigneur victorieux. Si nous voulons expérimenter son pouvoir, il nous faut nous emparer de cet ordre et aller annoncer la bonne nouvelle que nous fêtons à l'Ascension : Jésus est Seigneur, Jésus est entré dans son règne, il a reçu tout pouvoir pour apporter non seulement le salut dans le ciel, mais pour en donner les signes sur la terre.

Dans cet ordre de Jésus tous les mots sont importants et ils ont tous été mis en pratique de manière diverses, parfois étonnantes, souvent bouleversantes. J'aimerais, ce matin m'arrêter rapidement à trois verbes : faire des disciples, baptiser, enseigner !

### **Faire des disciples**

Toute communauté chrétienne se doit de réfléchir à la manière la plus judicieuse de répondre à l'appel de Jésus. Il y a des Églises qui aujourd'hui encore envoient des missionnaires au loin. Pendant les premières années de ma vie chrétienne (de 15 à 23 ans) je plaçais très haut l'appel missionnaire à partir sur d'autres continents. Je faisais le jardin d'un vieux missionnaire qui avait été en Chine juste avant la révolution et j'écoutais avec passion ses récits... Pendant des années je pensais que le top du top de la vie missionnaire se déroulait quelque part en Afrique. Mais en 1974 ma vision se transforma profondément. Je participais au premier grand Congrès missionnaire, Lausanne 1, au Palais de Beaulieu, patronné entre autres par Billy Graham. Il y avait là plus de 3000 pasteurs et missionnaires de tous les continents. Deux messages m'ont frappé :

D'abord la vision d'une inversion des priorités missionnaires. Plusieurs orateurs ont insisté sur le fait qu'il n'était plus besoin de partir puisque des hommes et des femmes de tous les continents venaient de plus en plus nombreux jusqu'à nous. Quelqu'un a même dit, je le cite de mémoire : « Le vrai courage missionnaire aujourd'hui est celui d'apprendre une langue étrangère, l'arabe – par exemple – parlé par beaucoup de réfugiés. » Le vrai courage c'est au moins celui d'apprendre quelques mots pour lier une conversation. Le vrai courage c'est celui de tisser des liens avec le voisin étranger.

Ensuite, dans ce congrès Lausanne, 1 j'ai acquis une certitude : dans une société que

les sociologues appellent « liquide », parce que les populations se déplacent de partout vers partout, comme l'eau, il est nécessaire de cultiver sa vie de disciple dans des communautés de maison. C'est ce que nous faisons dans notre paroisse depuis 1991. C'est ce qu'a voulu le conseil de paroisse du Mont lorsqu'il nous a appelés, les Juvet et nous les Chautems. Aujourd'hui 35 ans plus tard ces communautés se sont multipliées nous en avons une vingtaine. Les unes se réunissant toutes les semaines, la plupart tous les quinze jours, et une tous les mois.

### **3.- Une promesse**

Avant de quitter les siens Jésus a fait une proclamation, il a donné un ordre, il a fait une promesse :

*Voici je suis tous les jours avec vous jusqu'à la fin du monde*

Lorsque les choses deviennent difficiles, ne pas oublier la promesse !

Car il y a les retours de manivelles ! Les jeunes ne se souviennent plus de l'origine de cette expression, les aînés oui ! Vous vous souvenez de ces premières voitures ! Lorsqu'elles ne voulaient pas partir au coup de démarreur, on avait encore la possibilité d'utiliser une manivelle. Il fallait l'enfiler dans l'axe prévu à cet effet. Et hop on tournait, on tournait en faisant marcher les pistons... d'un coup le moteur se mettait en marche et si l'on n'avait pas la présence d'esprit d'enlever vite la manivelle, celle-ci revenait parfois en arrière risquant de vous briser le bras.

On annonce l'Évangile, la bonne nouvelle, la parole de Dieu qui invite à la justice, à la droiture, qui appelle à soumettre sa vie tout entière à Jésus-Christ ... et voilà le retour de manivelle. Certaines personnes se fâchent ! vous trouvent intolérant ! pas assez cool... et vous auriez envie d'abandonner, de ne plus être aussi catégorique, aussi tranchant !

*Je suis avec vous tous les jours ...*

Je me souviens, nous avons annoncé l'Évangile, appelé à venir à Jésus-Christ ! Et là un homme s'était fâché, avait quitté l'auditoire. J'étais catastrophé, je pensais que nous avions fait quelque chose d'absolument faux, et le pasteur aîné qui se trouvait avec moi de me dire : N'aie crainte, l'Esprit saint travaille, attendons de voir, demeurons ferme dans la foi !

Quelques jours plus tard l'homme révolté s'était tourné vers le Seigneur.

Ne pas oublier la promesse ! D'abord : Savoir que Jésus a reçu tout pouvoir, dans le ciel et sur la terre. Ensuite : Obéir ! Et la promesse : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ! »

### **Conclusion**

En pensant à cette fête de l'Ascension je vous invite frères et sœurs prendre au sérieux l'ordre de Jésus : Allez, annoncez la bonne nouvelle de la réconciliation, du

pardon des péchés. C'est sur ce chemin que nous verrons la puissance du Christ à l'œuvre, c'est sur ce chemin que nous expérimentons qu'il est vraiment avec nous. La fête de l'Ascension c'est la fête d'un nouveau départ et c'est la fête où nous allons décider ensemble de demander une nouvelle effusion de l'Esprit saint sur nous tous.

Amen